

ont précédé, accompagné et suivi la prétendue Réforme en termes conformes à la réalité des choses.

L'heure semble rapidement venir de la grande revanche de la vérité historique et de la foi catholique.

—M. F. de Bernhardt, le correspondant londonien de la *Croix*, lui écrit qu'à leur réunion annuelle les quatorze évêques catholiques de la province de Westminster se sont occupés de plusieurs questions importantes mais que la question d'éducation a, comme d'habitude, tenu la première place dans leurs délibérations,

ALLEMAGNE.—Le nom de M. l'abbé Cetty, curé de Mulhouse, Alsace, est bien connu de tous ceux qui s'occupent des questions sociales et ouvrières. C'est un théoricien, mais un théoricien qui met en pratique ses théories comme le démontre un article du *Catholic Universe* auquel nous empruntons les renseignements suivants.

La paroisse confiée au zèle de M. l'abbé Cetty a une population en grande majorité ouvrière, de 16,000 à 18,000 âmes. M. l'abbé Cetty a réussi y établir un ensemble de sociétés tout simplement admirable. Jeunes gens des deux sexes, mères de famille et ouvriers adultes, tous font partie d'une association spéciale qui a ses réunions particulières où sont traités les sujets l'intéressant, ses communions trimestrielles, sa retraite annuelle, ses visiteurs des malades, etc. Les catholiques de Mulhouse ont aussi des écoles du soir pour jeunes filles dans lesquelles celles-ci peuvent, trois fois par semaine, recevoir gratuitement des leçons d'économie domestique. Ils ont fondé pour les ouvrières, un établissement qui leur offre à très bon compte le logement, et la nourriture et où il leur est donné des leçons de science culinaire. Une banque d'épargne est aussi attachée à l'établissement.

L'intelligent et zélé initiateur de ce mouvement si réellement progressif ne pouvait manquer d'appeler à son secours cette force immense de la presse catholique et, de fait, il l'a encouragée de toute façon. Il est d'ailleurs lui-même un écrivain de talent. Journaux catholiques s'occupant spécialement des questions ouvrières, livres, brochures, etc., sont répandus à foison parmi cette population qui, pour être profondément croyante, n'en a pas moins le sens pratique très développé, comme le prouvent les sociétés coopératives de production, les sociétés d'assurances contre la maladie, les bureaux de placement et de renseignements, les caisses d'épargne, etc., qu'elle a fondées.

Bref, comme le dit notre confrère de langue anglaise, les